

Edito de Janvier 2022

Bonjour à toutes et à tous

En ce début d'année je veux tout d'abord vous souhaiter de vivre ce que vous attendez de mieux pour vous-même et vos familles, que le meilleur vous advienne.

Une année vient de se terminer avec des évènements difficiles, des guerres, des coups d'état, le Covid qui est toujours bien présent, le rapport de la CIASE, les réseaux sociaux qui peuvent devenir incontrôlables avec des accusations gratuites et du harcèlement, la précarité des migrants loin de chez eux, etc., etc.

Et puis au hasard de l'actualité nous pouvons découvrir des pépites, des bouquets de fleurs, une nouvelle qui réchauffe le cœur.

Des personnes qui tissent des liens d'amitié alors que leur tribut ou leur pays sont en guerre les uns contre les autres.

Des soignants qui se relaient au chevet d'un bébé lourdement prématuré alors que toute la famille est malade et la maman est même dans le coma. Ils se relaient afin d'assurer une présence humaine, chaleureuse, auprès de cet enfant.

Tous ces bénévoles qui tendent la main aux plus démunis pour leur donner un peu de chaleur.
Etc.

Noël n'est pas encore très loin, Noël la fête des mains tendues, des trêves parfois dans les conflits. Noël avec les fêtes de familles un peu freinées cette année encore avec l'épidémie. Noël où nous souhaitons plein de bonheur à ceux que nous croisons.

Noël avec l'enfant Jésus dans la crèche avec Marie et Joseph, l'âne et le bœuf.

Si nous nous arrêtons seulement à cette image, voilà bien longtemps que la naissance de Jésus serait oubliée. Bien d'autres enfants dans l'histoire de l'humanité sont nés dans des conditions diverses et difficiles depuis la naissance de Jésus.

L'histoire de Jésus deviendra moins romantique lorsqu'une trentaine d'années plus tard, quand il aura annoncé la parole confiée par le Père, et aura bousculé les habitudes bien installées des puissants et peut être plus encore des religieux de l'époque, il portera la croix sur laquelle il sera fixé. D'

De la fragilité d'un enfant qui vient de naître, de la tendresse de cet enfant avec sa mère, de la protection de son père, de l'attention des animaux pour le réchauffer, l'exercice n'est pas toujours évident pour les adultes et encore moins pour les enfants de pouvoir nous projeter dans la parole qu'il nous a annoncée et dans la passion qu'il a vécue.

Alors je me suis surpris à me laisser imaginer que notre monde avait inventé un moyen intermédiaire pour nous aider à faire ce pas de géant entre la naissance, la parole et la passion de Jésus.

Un moyen de préparer les cœurs et les esprits à accueillir « La Parole » du Père, une parole d'Amour, d'accueil, de respect de Jésus en passant par ceux qui nous sont proches. « Ce que vous faites au plus petit, c'est à moi que vous le faites. »

Le père Noël, (j'ai bien dit que je m'étais surpris à imaginer)

Oui le père Noël qui nous apprend dès notre tendre enfance à nous réjouir de la Fête de Noël.

Dans ce jour où nous nous échangeons des cadeaux, l'attention que nous portons à l'autre en cherchant à faire plaisir.

Dans ce jour où nous cherchons à chasser les noirceurs de l'humanité avec des guirlandes lumineuses.

J'imagine que le père Noël sait très bien que tout cela n'est pas évident à vivre à travers notre monde.

D'ailleurs regardons de plus près, le père Noël. Il a sorti de son étable les rennes pour tirer son chariot à travers le monde et tenter de semer la joie.

L'âne est sorti de la crèche pour emmener Jésus en Egypte pour échapper au massacre des enfants. Jésus sera aussi sur un ânon une trentaine d'année plus tard pour entrer dans Jérusalem et vivre sa passion.

Le père Noël a bien dû lire dans les lettres qui lui sont envoyées qu'annoncer l'amour entre les hommes et les femmes n'est pas une chose facile et que cela dérange souvent. Le père Noël nous prévient en portant son grand manteau rouge que l'annonce de l'Amour peut mener au martyr. Cette couleur est aussi celle de la Passion.

Mais il sait aussi que semer l'Amour, la Parole de Dieu c'est un chemin de bonheur et de résurrection.

Regardez sa grande barbe blanche, et la neige immaculée autour de lui qui est blanche elle aussi. Le blanc, c'est la couleur de la résurrection.

C'est là la force du Père Noël. De nous faire passer du rêve des cadeaux dans sa hôte à la naissance de Jésus Christ mort et ressuscité pour nous ouvrir le chemin du royaume où nous attend le festin des noces.

Méditons ce verset du psaume 62,6

« Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange. »

Bernard Colignon (diacre)